

Légation du Roi  
à Athènes

Athènes le 5 octobre 1845.

169

Monsieur le Directeur,

J'étais à Constantinople quand  
sont arrivés ici Messieurs les Senti-  
vanaires de l'Académie et c'est le  
15 Septembre seulement que j'ai  
reçu la lettre que vous m'avez fait  
l'honneur de m'écrire le 27 Juillet.  
J'aurais voulu y répondre immé-  
diatement, mais j'en ai été empêché  
par la présence de Monsieur le Duc  
de Montpensier et le voyage que  
j'ai dû faire, en Morée, avec son  
Altesse Royale.

Quoique vous ignoriez peut-  
être, Monsieur, que depuis 1841

je sollicitais de M<sup>e</sup> le Ministre de l'Intérieur la mesure qui vient d'être prise, vous ne douterez pas, j'en suis sûr, de l'accueil que j'ai été si heureux de faire à nos jeunes artistes. Ils vous auront déjà dit, je l'espère, que la Légation du Roi à Athènes s'est empressée de venir, autant qu'il dépendait d'elle, en aide à leurs travaux. Il est impossible d'y être d'ailleurs plus encouragé par le mérite personnel de M<sup>s</sup> M. Zileus Sacard et Ballu. Ils me trouveront toujours prêt à leur faciliter les moyens de voir et de bien voir. Je compte mettre prochainement un bateau à

vapeur à leur disposition pour qu'ils puissent visiter Egine, Sunium, Milo et Sélos.

Ces Messieurs vous diront, Monsieur le Directeur, quelle lumière éclaire les monuments qu'ils étudient, tout ce qu'il y a de beauté, de grandeur dans cette nature grecque, et vous voudrez bien m'aider à convaincre M<sup>e</sup> le Ministre de l'Intérieur qu'il convient d'envoyer ici nos paysagistes.

Enfin, Monsieur, veuillez me regarder comme votre lieutenant en Grèce et, par cet empressement que je mettrai à faire tout ce qui pourra compléter, rendre fructueux

1706<sup>is</sup>

les premiers rapports de l'academie  
de Rome avec Athenes, disposez  
de moi en toute occasion; j'en  
serai reconnaissant.

Recevez, Monsieur le Directeur,  
l'assurance de ma consideration  
tres distinguée.

M. Picotou